

Ministres de S. S. paroissent fort surpris de cette incartade. Au reste, la pensée commune est que les Espagnols n'ont arrêté ce Courier qu'afin de voir s'ils ne pourroient découvrir quelque correspondance avec les personnes attachées aux intérêts de l'Empereur dans le Royaume de Naples. Mr. Ratto a eu depuis cette nouvelle une audience particuliere du Pape concernant l'arrêt de ce Courier, & ensuite une conference avec quelques Cardinaux sur le même sujet.

V. Le Sr. Rafaëli, un des principaux mécontents de l'Isle de Corse, s'est tenu pendant deux jours *incognito* à Rome, ainsi que le Chanoine Urticoni & le Capitaine Vettini du même parti. Le premier en est parti pour Livorne, & les deux autres se sont embarqués faisant mine d'aller à Naples, & de-là à Madrid pour y solliciter la Cour d'Espagne en leur faveur; mais on a sçû depuis qu'ils avoient pris une autre route, & que d'ailleurs la Cour d'Espagne, de même que celle de France, leur ont déjà fait sçavoir qu'elles ne vouloient en aucune maniere les favoriser. On apprend de Corse que l'Evêque de la Bastie informé de l'embaras où sont Rafaëli Urticoni & Vettini, a conseillé aux chefs des rebelles qui sont restés dans l'Isle, d'entrer en négociation avec les Commissaires de Gènes, dans l'esperance d'en obtenir de meilleures conditions que par le passé: Qu'ils ont suivi ce parti en envoyant un Député à Mrs. Fiesco & Justiniani, mais que les propositions préliminaires ont été trouvées si exorbitantes, que l'accordement a été sensé rompu dès la premiere conference: Qu'ils demandent 1. Qu'on leur accorde un Arsenal fourni de toutes sortes d'armes, comme ils l'avoient en 1715. qu'on le leur ôta. 2. Qu'ils veulent avoir la liberté de tous les Corfes qui sont dans les prisons